

De Marco Polo aux missionnaires français, italiens ou belges, en passant par Alexandra David-Néel ou Tintin, la route est longue de l'Europe vers la Chine :

route économique, sur les traces de la soie ou du thé

route politique, qui a mené Roland Barthes sur les traces du maoïsme

route imaginaire pour les enfants qui ont lu les romans de Pearl Buck

route poétique pour Michaux, Claudel, Segalen et bien d'autres

route empreinte de bien des stéréotypes : calligraphie, baguettes, thé, taï-chi, Yi-King, acupuncture, arts martiaux, vélos, muraille, commerce, made in China, et j'en oublie.

Depuis 2013 et le projet « One Belt, One Road » c'est en sens inverse que se fait ou plutôt que se font les routes de la Chine vers l'Asie centrale, l'Afrique orientale et l'Europe : le premier train de fret parti de Tangshan est arrivé à Anvers le 12 mai 2018 après avoir parcouru 11.000 km en 16 jours ; le groupe Cosco a racheté le terminal de Zeebrugge, après celui du Pirée, illustrant l'ambitieux projet de Pékin de relier la Chine à l'Europe par les routes maritimes et ferroviaires, le tout sur fond de coopération universitaire croissante.

Cette Journée d'Étude **transdisciplinaire** sera l'occasion de réfléchir autour de ces événements d'hier et d'aujourd'hui selon les **deux axes** suivants :

1. Les échanges commerciaux, culturels, touristiques entre l'Europe et la Chine visent-ils à entretenir les stéréotypes, à les renforcer ou à les amoindrir ?

Quelle Chine découvre aujourd'hui l'étranger, en voyage dans ce qui fut l'Empire du milieu ? La sienne, héritée de livres et de films : une Chine de pacotille, toute en rouge et or, pivoines, visages lunaires, lampions et fumeries d'opium ? Une autre, bien différente, et qui à son tour devient un stéréotype – smartphone, voitures électriques, etc. ?

Quelle idée de l'Europe se font aujourd'hui les Chinois ? Ceux qui ne partent pas, ceux qui partent ? Quelle image plus particulièrement de la France emportent-ils, par-delà les photos prises à la volée devant les vitrines de luxe, la Tour Eiffel ou la Joconde ?

2. Les « Nouvelles routes de la soie » relèguent-elles au second plan le dialogue des esprits?

Le développement économique, informatique et (géo)politique de la Chine se ferait-il au détriment du culturel ou bien, au contraire, serait-il une opportunité pour que se mêlent et s'enrichissent mutuellement des cultures si éloignées et si différentes ? Quels liens cette Chine-là – qui visite même la face obscure de la lune – tisse et tissera-t-elle avec l'Europe et vice versa ?

À travers le prisme de l'histoire, de la géographie, de l'économie, de la littérature, de la culture, du cinéma, de la musique, la journée permettra d'envisager plus généralement la question de la rencontre de l'Occident et de l'Orient, de chacun avec l'Autre et l'Ailleurs.

Toute véritable rencontre entre l'Occident et l'Orient n'est pas sans laisser de trace.